

INTRODUCTION

Les arbres "têtards" étaient autrefois courant dans nos campagnes. C'est principalement le saule blanc (*Salix alba*) qui était utilisé par les agriculteurs pour délimiter les prairies. Les troncs servaient de supports pour la clôture, le bois était utilisé pour le chauffage, pour réaliser des manches d'outils ou bien encore pour construire des fascines et des plessis. Les branches les plus fines étaient utilisées pour la vannerie.



Récupération de bois de chauffage après étêtage (Ecawal©)



Haie en saule tressé (Ecawal©)

D'autres essences ont également été conduites de cette façon. C'est notamment le cas du charme, du peuplier noir (particulièrement dans la région de Mont de l'Enclus), du frêne, du chêne et plus rarement de l'aulne.



Populus nigra conduit en têtard (ECOWAL ©)

Aujourd'hui, ces "chôkes", "trognes", "trognards", ... sont quelque peu oubliés et disparaissent de nos paysages. Oubliés par leurs propriétaires désintéressés, ils se fendent alors sous le poids de leurs branches et du vent quand ils ne sont tout simplement pas arrachés.

Ces arbres contribuent pourtant à la beauté de nos paysages ruraux et constituent des habitats de choix pour la petite faune cavernicole. De nouvelles initiatives locales sont mises en place pour replanter des saules têtards et valoriser les produits de la taille dans des chaudières automatiques à bois (ex. : Parc Naturel des Plaines de l'Escaut).



Vieux saules têtards (ECOWAL ©)

LE RÔLE ECOLOGIQUE

Avec le temps, et les multiples tailles réalisées les troncs se creusent et offrent des abris à toute une série de petits mammifères tels que la martre, la belette, certaines chauves-souris ou bien encore des oiseaux comme la chouette chevêche, les mésanges, les pics, ...

Plus surprenant encore, il n'est pas rare d'observer un groseillier, un sureau ou bien encore un sorbier prendre racine au sommet du tronc. La graine y est déposée par un oiseau de passage. La jeune plantule se nourrit alors du terreau issu de la décomposition de l'intérieur du tronc.



Un sorbier s'est installé sur une tête de saule (ECOWAL ©)

MISE EN OEUVRE ET ENTRETIEN

La mise en oeuvre

Les saules et les peupliers se bouturent facilement. Il est donc aisé de récupérer, à faible coût, des 'plançons' ou 'perches' (rameaux droits de 2m50 à 3m et de 6 à 10cm de diamètre) à partir d'arbres existants. Les plançons seront débarrassés de leurs branches secondaires. Après avoir biseauté la base du plançon et préparé un trou, à l'aide d'une barre à mine ou une tarière, on les enfonce alors dans le sol, à l'aide d'une masse, sur une profondeur de minimum 50cm.

Pour les autres essences, il est conseillé de planter de petits sujets (balliveaux) en racines nues.

La période idéale pour la mise en oeuvre s'étend de la mi-novembre à début mars, en dehors des

périodes de fortes gelées.

Dans le cadre d'une plantation en alignement, la distance de plantation sera de minimum 6m entre les arbres.

La situation.

Les saules (*Salix alba*, *Salix fragilis*), l'aulne (*Alnus glutinosa*) et le peuplier noir (*Populus nigra*) affectionnent particulièrement les terrains frais à humides. Le chêne (*Quercus robur*), Le frêne (*Fraxinus excelsior*) et le charme (*Carpinus betulus*) seront utilisés sur des sols normalement drainés.

L'entretien.

C'est donc l'entretien récurrent qui va façonner la forme de ces arbres têtards. Les tailles successives des nouvelles pousses entraînent la formation d'un bourrelet de cicatrisation au sommet du tronc.

Au cours de la première année de plantation, il faudra veiller à arracher les bourgeons (ou pousses) qui se développent sur la partie inférieure du tronc.

La seconde année, on procèdera à un premier recépage des jeunes branches apparues au sommet du plançons (la tête).

Ensuite, on renouvellera cette opération tous les deux ou trois ans, en veillant à bien couper les branches perpendiculairement à leur axe.

Après quelques années, et en fonction de l'espace disponible, la fréquence de la taille pourra être réduite à une intervention tous les 6 à 8 ans.